

CARTES PROFESSIONNELLES

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court Edifice Hall Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" Tél.: 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Comptable H.-G. HOBEIN Comptable Licencié Fredericton, N. B.

Avocat J.-E. MICHAUD Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud. Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Casier-P. "S" Tél.: 46 A.-M. SORMANY Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte CLAIRE, N.-B. Spécialité: Chirurgie Maladies des femmes Heures de Bureau 9 à 11 a.m., 2 à 4 p.m.

Avocat Albert J. DIONNE B.A. Avocat, Notaire Public Bureau: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER Peinture-Tapisserie-Imitations Frais Funéraires Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel Tel 126-21

ASSURANCE-VIE LA SAUVEGARDE La Seule Compagnie Canadienne-Française Le Canada aux Canadiens Et pour les Canadiens. H.-C. Richard, agent local A. Piuze, gérant provincial

Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & R.I.C.A. B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

MANGEZ ET GOUTEZ Les Biscuits et Gateaux Marven's "White Lilly" La Qualité prime dans les biscuits comme en autre chose. Essayez les Produits MARVEN'S et vous en servirez toujours. Encouragez les Produits de "Chez-Vous." J. A. MARVEN Limited Moncton, — St-Jean, — Halifax, — Montréal.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes—papier en toile, rose bleu ou blanc—avec initiales sur le papier et votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour \$1.00, frais de poste inclus. Adressez immédiatement votre commande à: Le Madawaska EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

UN JUGEMENT AUTHENTIQUE

Jean Lortie était né paresseux. C'est à peine s'il avait consenti à trimer quelques années comme homme de peine chez Grosbec & Cie, marchands de grains de Montréal. Il fallait bien amasser quelques piastres, pour se marier. D'ailleurs Pierrette Deschamps était si jolie fille, avec des perles d'yeux qui parlent, de ces yeux qui sont comme une mer à l'horizon infini! Qui n'aurait pour une telle femme entrepris les travaux les plus ardues? Pierrette ne manqua point de prétendants: nombreux sont ceux qui ambitionnèrent de demander sa main. Pierrette, à n'en point douter, manqua de jugement, sacrifia le solide au brillant, puis qu'elle le écartera tous pour ne recevoir que le seul Jean, le paresseux. Comme tous les amoureux il était très attentif à ne montrer que les beaux côtés de son caractère. Pierrette, eut-elle su ouvrir le bon oeil eut pu découvrir les défauts mignons de Jean, mais étourdie, heureuse ou plutôt aveugle d'être aimée, faisant des rêves de bonheur en Espagne ou à Cognac, elle avait fini par se représenter son éan, comme un héros tout dévoué à procurer son bonheur, un prince charmant devant lui apporter avec le mariage la félicité sans mélange.

Monsieur Grosbec, lui, n'avait pas Jean en odeur de sainteté; il avait vite compris que Jean n'avait pas le travail: le dernier au poste, il n'était jamais le dernier à le quitter. Monsieur Grosbec trouvait qu'il était beaucoup souvent malade et il n'en blâmait en disant:

—Les jeunesse de notre temps ça n'a pas la santé de leurs pères. Moi, en dix ans de temps que j'ai passé chez José Lamontagne, j'ai été absent seulement une demi-journée. C'était pour un vray mal de dents, une fluxion énorme à digérer mon beau visage. C'est le patron lui-même qui m'a forcé d'aller chez le dentiste. Mais toi, Jean, tu as la migraine chronique. Est-ce la Pierrette qui t'empêche de dormir que tu ne peux jamais arriver le matin à l'heure?

—Pierrette n'a rien à démêler avec ça, Monsieur Grosbec. —J'ai bien peur, Jean, une fois marié, que tu ne fasses baptiser tous les quinze jours, comme l'em ployée qu'on a remercié de ses services l'an passé. Vous vous souvenez sans doute, vous autres, de l'histoire de baptêmes qu'il m'avait montée et qui n'était qu'un prétexte pour aller à la pêche. Mon parrain en costume de nemi-ron avait comme commère le beau frère à Baptiste Brochu, mon voisin, lorsque je le rencontrai à la gare Bonaventure, face à face, nez à nez. Mon homme faillit se trouver mal de surprise. Depuis, je ne me laisse plus prendre par les histoires de baptême.

Vous me permettrez tout de même, Monsieur Grosbec, de prendre une semaine de congé, lorsque je me marierai. —L'on verra ça. Si une semaine de noces pouvait te reposer assez pour te rendre ponctuel. Mais, laisse-moi te le dire, tes pareils sont durs à secourir, plus amants de la couchette que de la selle.

Deux fois six mois se sont passés depuis qu'en l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal, s'est célébré le mariage de Jean Lortie et de Pierrette Deschamps, devant Messire Auclair, curé. Les heureux époux, la lune de miel passée, s'étaient établis dans un modeste logis de la rue Drolet, à quelques cent pas des parents de Pierrette, pionniers du village Saint Jean Baptiste. Un fils, Jean Paul, vint cimenter leur union.

Monsieur Grosbec, à bout de

LA NUIT D'OCTOBRE

...Si l'effort est trop grand pour la faiblesse humaine De pardonner les maux qui nous viennent d'autrui, Epargne-moi du moins le tourment de la haine, A défaut du pardon laisse venir l'oubli. Les morts dorment en paix dans le sein de la terre; Ainsi doivent dormir nos sentiments éteints. Sur leurs restes, sacrés ne portons les mains. Pourquoi, dans ce récit d'une vive souffrance, Ne veux-tu voir qu'un rêve et qu'un amour trompé? Est-ce donc sans motif qu'agit la Providence, Et crois-tu donc distraire le Dieu qui t'a frappé? Le coup dont tu te plains t'a préservé peut-être, Enfant; car c'est par là que ton cœur s'est ouvert. L'homme est un apprenti la douleur est son maître, Et nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert. S'est une dure loi, mais une loi suprême, Vieille comme le monde et la fatalité, Qu'il nous faut du malheur recevoir le baptême, Et qu'à ce triste prix tout doit être acheté. Les moissons pour mûrir ont besoin de rosée; Pour vivre et pour sentir l'homme a besoin des pleurs; La joie a pour symbole une plante brisée, Humide encor de pluie et couverte de fleurs. Ne te disais-tu pas guéri de ta folie? N'est-tu pas jeune, heureux, partout le bienvenu? Et ces plaisirs légers qui font aimer la vie, Si tu n'avais pleuré, quel cas en ferais-tu? Lorsqu'au déclin du jour, assis sur la bruyère, Avec un vieil ami tu bois en liberté, Dis-moi, d'aussi bon cœur viderais-tu ton verre, Si tu n'avais senti le prix de la gaieté? Aimerais-tu les fleurs, les prés et la verdure, Les sonnets de Pétrarque et le chant des oiseaux, Michel-Ange et les arts, Shakespeare et la nature, Si tu n'y retrouvais quelques anciens sanglots? Comprendrais-tu des cieus ineffable harmonie; Le silence des nuits, le murmure des flots, Si quelque part là-bas la fièvre et l'insomnie Ne t'avaient fait songer à l'éternel repos?... De quoi te plains-tu donc? L'immortelle espérance S'est retrempee en toi sous la main du malheur, Pourquoi veux-tu hair ta jeune expérience, Et détester un mal qui t'a rendu meilleur?... ALFRED DE MUSSET.

BOITE AUX QUESTIONS

Question:— La soupe connue sous le nom de "Campbell's Soup" est-elle grasse ou maigre? Réponse:— J'ai justement sous les yeux une annonce de cette soupe; où il est dit qu'elle contient "quinze sortes de légumes, baignant dans un bouillon de bœuf très substantiel." Vous le voyez; le bouillon de cette soupe est gras. Vous n'en pouvez donc pas manger les jours d'abstinence.

Question:— 1.—Je travaille dans une manufacture. Je suis payé à la semaine. Or, il m'arrive de perdre du temps: soit pendant que l'on répare les machines, soit parce que l'on ne me donne pas d'ouvrage. Et je suis payé quand même... Suis-je coupable d'injustice? Les contre-maitres me voient dans ouvrage et me laissent ainsi désoccupé. Réponse:— 2.—Au confessionnal, est-on obligé de demander au confesseur si telle faute est grave? Ou pouvons-nous nous contenter d'accuser nos péchés exactement, en laissant tout au jugement du confesseur? Réponse:— 1.—Je ne crois pas que vous soyez en conscience, du moment qu'il n'y a pas de négligence de votre part et que vous faites de votre mieux l'Aravail qui vous est confié. C'est au patron ou à ses représentants de voir à occuper tout le temps. S'ils ne le font pas, c'est leur affaire. Acceptez donc sans scrupule votre salaire, quand vous avez fait votre devoir.

2.—Le prêtre au confessionnal est le médecin des âmes. Il est là pour guérir les consciences malades. Or, parmi les maladies de la conscience, il y a le doute, qu'il n'est pas permis d'entretenir. (Car il est défendu d'agir dans le doute.) Si donc vous avez des doutes sérieux sur certains points, vous devez les soumettre à votre confesseur. Mais, si vous n'avez pas de doutes, vous pouvez vous contenter d'accuser vos péchés, au meilleur de votre connaissance.

Question:— 1.—S'il vous plaît, me donner l'adresse des RR. Pères du Sacré-Coeur, qui doivent desservir une paroisse, aux environs de New Bedford? Réponse:— 2.—Y a-t-il aux Etats-Unis des communautés qui ont été fondées au Pays? Ou, est-ce qu'elles viennent tonnes de l'étranger? Réponse:— 3.—D'où vient qu'aux Etats-Unis il y a moins de vocations à l'état religieux qu'en France ou au Canada? Réponse:— 1.—A Fairhaven, Mass. Près New Bedford, Eglise et Monastère de St-Joseph. Il y a à trois Pères du Sacré-Coeur. 2.—Je connais quelques communautés d'hommes et de femmes, qui ont été fondées aux Etats-Unis. Mais il est vrai que le plus grand nombre des communautés américaines viennent de l'étranger. 3.—La raison principale, pour laquelle, en effet, il y a relativement peu de vocations aux Etats-Unis est que l'esprit chrétien n'est pas encore suffisamment pénétré dans le peuple américain. Mais l'esprit est plein de progrès.

OCTOBRE

Nouvelle Lune, le 5 Premier Quartier, le 14 Pleine lune, le 21 Dernier Quartier, le 28

FETES RELIGIEUSES 1.V. S. Rémi, évêque. 2.S. SS. Anges Gardiens. 3.D. XIXe ap. Pent. 4.L. S. François d'Assise, c. 5.M. S. Placide; S. Apollinaire. 6.M. S. Bruno, conf. 7.I. Très Saint Rosaire 8.V. Ste Brigitte, veuve. 9.S. S. Denis, év. 10.D. XXe ap. Pent. 11.L. S. Nicolas, m. 12.M. SS. Félix et Cyprien, m. 13.M. S. Edouard le confesseur. 14.I. S. Caliste, p. et m. 15.V. Ste Thérèse, v. 16.S. S. Gérard Majella. 17.D. XXIe ap. Pent. 18.L. S. Luc, évangéliste. 19.M. S. Pierre d'Alcantara, c. 20.M. S. Jean de Canti, conf. 21.I. S. Viateur; Ste Ursule. 22.V. Ste Cordule. 23.S. S. Théodore, m. 24.D. XXIIe ap. Pent. 25.L. S. Chrysostome et S. Darie. 26.M. S. Evariste, m. 27.M. Ste Sabine, v. et m. 28.I. SS. Simon et Jude, ap. 29.V. S. Narcisse, év. 30.S. S. Alphonse Rodriguez. 31.D. XXIIIe ap. Pent. 307 jours écoulés.

Coïn de la Cuisinière

R.ECETTES

Pyramide de pommes de terre Faites cuire et écrasez des pommes de terre comme pour en faire une purée; mettez-les dans une casserole avec du beurre; un peu de sel et du lait. Posez la casserole sur le feu; et à mesure que les pommes de terre se déchaussent, ajoutez-y un peu de lait. Cette préparation doit être assez épaisse pour être dressée en pyramide; on couvre cette pyramide, et l'on sert dès qu'elle a pris couleur.

Sandwich au fromage

A deux cuillerées à table de beurre fondu, ajoutez 1 cuillerée et demie de farine dans un demi-litre de lait. Faites-en une pâte épaisse. Retirez du feu et ajoutez paprika et sel au goût, puis 1/4 cuillerée à thé de "moutarde française". Versez-y une grande tasse de fromage râpé. Ce mets pour se conserver une semaine.

Croquettes Clémenceau

Les croquettes Clémenceau sont seulement des croquettes de pommes de terre, qui sont toujours bien accueillies sur la table et qui sont, ma foi, bien jolies quand elles sont bien réussies. Faites cuire des pommes de terre de Hollande à l'eau; les éplucher, les réduire en purée, y ajouter petit à petit de la farine et bien pétrir le mélange. Laissez reposer un quart d'heure. Etendez la pâte au rouleau, en découper des rondelles avec un verre à bordsaux; mettez à grande friture, saupoudrez de sucre au poudre. Servir très chaud.

ce et laissez à votre confesseur le soin de juger de leur gravité.

Question:—

1.—S'il vous plaît, me donner l'adresse des RR. Pères du Sacré-Coeur, qui doivent desservir une paroisse, aux environs de New Bedford? Réponse:— 2.—Y a-t-il aux Etats-Unis des communautés qui ont été fondées au Pays? Ou, est-ce qu'elles viennent tonnes de l'étranger? Réponse:— 3.—D'où vient qu'aux Etats-Unis il y a moins de vocations à l'état religieux qu'en France ou au Canada? Réponse:— 1.—A Fairhaven, Mass. Près New Bedford, Eglise et Monastère de St-Joseph. Il y a à trois Pères du Sacré-Coeur. 2.—Je connais quelques communautés d'hommes et de femmes, qui ont été fondées aux Etats-Unis. Mais il est vrai que le plus grand nombre des communautés américaines viennent de l'étranger. 3.—La raison principale, pour laquelle, en effet, il y a relativement peu de vocations aux Etats-Unis est que l'esprit chrétien n'est pas encore suffisamment pénétré dans le peuple américain. Mais l'esprit est plein de progrès.

LA

Prêts Pour r Frs LETA

J. C

BATTEUS — MOUL LES — H QUES — PASSE TEAU RO

FRANK E. Lisez et f

Deu

Sur



GRAVATES les au sein, patrons

GANTS et mitaines autres. Une vraie

AVANT DE P VENEZ V ET A

Aib

rue de l'Eglise

AVANT DE P VENEZ V ET A

AVANT DE P VENEZ V ET A